

tion du bureau de Liverpool sont maintenant fermées et ne seront pas rouvertes avant que les conditions de l'immigration ne le permettent. Entre temps, notre gérant de colonisation en Europe s'occupe du mieux qu'il peut du très grand nombre de personnes en Angleterre, désireuses d'émigrer au Canada et qui sont en relation avec le Pacifique-Canadien. Il apporte également toute l'attention possible à la situation dans l'ouest de l'Europe, autant pour ce qui a trait à l'intérêt au Canada des nationaux de ces pays, qu'à l'énorme problème des personnes déplacées dans ces mêmes pays.

Pendant plus de soixante ans, le Pacifique-Canadien a apporté une contribution importante au développement du Canada, grâce à ses services en aidant les immigrants à s'établir ici. L'ampleur de ces services n'a pas encore été pleinement comprise, de même que les résultats obtenus ne sont pas généralement connus. Il convient donc de mentionner brièvement ici quelques-unes des activités auxquelles cette compagnie a pris part au cours des 25 dernières années ou plus.

La ligne de conduite adoptée par le Gouvernement après la première grande guerre avait pour but d'encourager les gens à venir chez nous afin de s'adonner à l'agriculture et de décourager tous les autres à moins qu'ils n'aient un emploi assuré ou puissent démontrer qu'ils avaient des fonds suffisants. Nombre d'immigrants anglais admissibles à cette époque, appartenaient à des classes qui avaient peu ou pas d'argent. L'occasion la plus importante, sinon la seule qui s'offrait à eux au Canada, était donc de commencer comme ouvriers agricoles, à moins de trouver une façon quelconque de défrayer le coût de leur établissement. Afin de s'assurer qu'il y ait du travail, les services de colonisation des chemins de fer se sont renseignés sérieusement auprès des fermiers afin de déterminer où il y aurait du travail pour les célibataires, les couples mariés et les chefs de familles; dans ce dernier cas avec logement séparé pour les familles. Après avoir obtenu ces renseignements sur les positions et l'assurance de l'emploi, il était possible de recruter des gens en Angleterre pour les remplir et d'aider de nombreux immigrants anglais à s'établir au pays.

Le service de notre département ne s'arrêtait pas là. On donnait à ces colons toute l'attention possible après leur établissement; on les replaçait au besoin; on conciliait les différends qui existaient entre eux et leurs employeurs, et grâce à ces services une proportion importante de ces colons réussissaient à s'établir en permanence.

En procurant des fermes aux immigrants anglais, le Pacifique-Canadien a collaboré largement avec le Service d'établissement outre-mer du bureau fédéral au Royaume-Uni et autres. L'établissement de la colonie Clandonald en Alberta, par le Pacifique-Canadien et la Scottish Immigrant Aid Society pour les immigrants des Hébrides en est un bel exemple. La compagnie et le Gouvernement du Royaume-Uni ont fourni l'argent nécessaire pour acheter des terres, construire des bâtisses, creuser et forer des puits, dresser des clôtures, acheter du bétail, des instruments aratoires et de l'outillage pour 130 fermes, et ils ont également payé le coût initial d'entretien de ces familles, la nourriture du bétail, et les grains de semence pour les trois premières années, pour nombre de colons. Le service de la colonisation a également donné une aide pratique et des conseils pour l'administration de la colonie, a pourvu aux soins des colons après qu'ils s'étaient établis et a vu à leur bien-être de plus d'une façon. La part de la compagnie à défrayer les dépenses de la colonie jusqu'à date s'est chiffrée à plus d'un quart de million de dollars, dont une partie, cependant, est encore recouvrable.

Une entente quelque peu semblable a été conclue par le Pacifique-Canadien et la compagnie de la Baie d'Hudson avec le gouvernement du Royaume-Uni en vue de trouver deux cents fermes pour y établir des familles anglaises qui